Adressage

■ Sommaire :

- Introduction
- Adressage Hiérarchique ou géographique
- Normalisation
- Plan de numérotation en France
- Adressage non hiérarchique : l'exemple d'IP

Cette séquence va présenter la notion d'adressage, expliquer pourquoi il est indispensable d'identifier les équipements connectés, et comment organiser cette identification.

■ Introduction :

- Adressage :
Ensemble de moyens utilisés pour identifier des correspondants.
- Suite de symboles désignant sans ambiguïté un équipement physique raccordé au réseau
- Organisation au niveau mondial
- Différents types d'adressage

L'adressage va correspondre à l'ensemble des moyens utilisés pour identifier des correspondants ou des terminaux, l'objectif étant de pouvoir atteindre tout équipement quel que soit son emplacement. Pour cela, on va utiliser des symboles qui devront désigner sans ambiguïté un équipement physique connecté au réseau.

Cette identification doit être unique au niveau mondial.

En ce qui concerne l'organisation de l'adressage, plusieurs solutions sont possibles...

■ Adressage hiérarchique ou géographique :

● Permet d'identifier :

- Le pays et le réseau de raccordement
- Le point de raccordement
- Le terminal

● Exemple

33	16076	8516
<i>France</i>	<i>IdF+n° NRA</i>	<i>terminal</i>

Identification internationale : + 33 1 60768516
Numérotation nationale 01 60 76 85 16
format OZ AB PQ MC DU

Commençons par l'adressage hiérarchique, ou géographique.

Ce type d'adressage va permettre d'identifier le pays et le réseau de raccordement, le point de raccordement dans le réseau, et le terminal.

Par exemple, sur les réseaux de téléphonie fixe, le numéro de téléphone pour la France correspond au code pays (le numéro 33) puis 1 chiffre correspondant à la région, par exemple le 1 pour l'Ile-de-France, et 4 chiffres pour le Nœud de Raccordement D'Abonné qui est unique ; ensuite on trouvera l'identifiant du terminal sur le NRA.

En ce qui concerne l'identification internationale, on représentera le numéro de l'utilisateur par le + 33 1, suivi de la suite du numéro alors qu'en numérotation nationale, il n'y aura pas besoin d'indiquer l'identifiant du pays.

En France, le format à 10 chiffres est qualifié dans le jargon métier de « OZ AB PQ MC DU ». Ce format est lié à l'opérateur historique : le « 0 » veut dire qu'on va utiliser l'opérateur qui nous a connecté au réseau, le Z correspond à la région, ABPD correspond au commutateur, et MCDU veut dire Milliers Dizaines Centaines Unités, correspondant au terminal.

■ Normalisation :

● Recommandation UIT-T E.164

- Plan de numérotage des télécommunications publiques internationales : 15 chiffres maximum.

« Le numéro UIT-T E.164 se compose de chiffres décimaux groupés en deux champs de code: L'indicatif de pays (CC) et le numéro (significatif) national (N(S(N)). Ce dernier peut à son tour être subdivisé en champs d'indicatif national de destination et de numéro d'abonné, en fonction des exigences nationales »

Figure 1 – Structure du numéro UIT-T E.164 international pour les zones géographiques

Ce système d'adressage est normalisé par l'UIT (Union Internationale des Télécommunications) sous la norme E 164, qui limite le numéro de téléphone à 15 chiffres et détaille le format du numéro avec un code pays de 1 à 3 chiffres, le numéro national dans le réseau puis le numéro du terminal.

Ce plan de numérotation permet, au niveau international, de faire correspondre un seul numéro à un seul terminal.

■ Adressage à plat:

- Correspond à un numéro unique attribué sans règle géographique
- Utilisé dans les réseaux locaux
- Adresse MAC de la carte réseau (IEEE) notée en hexadécimal

Identifiant Constructeur (3 octets)	Numéro de série (3 octets)
-------------------------------------	----------------------------

Exemple 5C-26-0A-60-27-75

OUI (Organizationally Unique Identifier): DELL

Numéro d'ordre

■ Adressage non hiérarchique: exemple de l'adresse IP

Deux versions cohabitent:

- Version 4: les adresses sont codées sur 32 bits (4 octets)
 - Notation en décimal par octets, séparés par des points
 - 2 parties: réseau et hôte

Exemple : 157.159.103.46

<NETID> <HOSTID> 32 bits

- Version 6 : Les adresses sont codées sur 128 bits (16 octets)
 - Noté par groupe de 4 chiffres hexadécimaux séparés par « : »
 - Exemple:

FE80:0000:0000:020C:76FF:FE21:1C3B

- 3 parties: préfixe + sous-réseau + interface

D'autres types d'adressages existent.

L'adressage à plat correspond à un identifiant unique qui sera attribué sans règle géographique. Il sera utilisé par exemple dans les réseaux locaux. Dans un tel cas, on parle d'adresse MAC pour « *Medium Access Control* », fournie d'une façon unique à chaque carte d'interface et qui est organisée sur 6 octets, notée en hexadécimal. 3 de ces octets correspondent à l'identifiant du constructeur, un constructeur possédant nombre de ces identifiants. Cet identifiant est nommé OUI pour « *Organizationally Unique Identifier* », les 3 octets suivants correspondant au numéro de série de la carte. L'adresse donnée en exemple correspond à l'identifiant du PC ayant été utilisé pour développer cette présentation, obtenu par la commande DOS IPCONFIG/ALL : l'OUI correspond ici à un identifiant DELL, et à la carte Ethernet du PC.

L'adressage IP présenté ici fait référence aux deux versions d'IP présentes sur l'INTERNET. Les adresses IPv4 sont codées sur 32 bits, soit 4 octets, qu'on explicitera par une notation dite « décimal pointé » où les octets seront qualifiés en décimal, soit avec une valeur comprise entre 0 et 255, et où chaque octet sera séparé du suivant par un point. Une adresse IPv4 est séparée en 2 parties, une partie réseau, le NETID et une partie terminal, le HOSTID. Le NETID correspond au réseau de l'entreprise et le HOSTID correspond à la machine dans le réseau. Sur l'exemple, l'adresse IP de ma station est 157.159.103.46 : 157.159 correspond à la partie réseau du campus de l'école, et 103.46 à la partie interface de ma station.

Les adresses IPv6 sont codées sur 16 octets, soit 128 bits, et seront représentées en hexadécimal, où chaque groupe de 2 octets sera séparé des autres par deux points. L'exemple montre une adresse qui est décomposée en trois parties : le préfixe, le sous-réseau, et l'interface.

A ce jour les deux types d'adresses cohabitent sur INTERNET, bien que pour les équipements terminaux, l'adresse IPv4 soit encore prédominante. Les formats des différentes adresses utilisées sur INTERNET seront détaillés ultérieurement.